

## Formation des archivistes en Australie : le rôle de l'Association des archivistes

Sigrid McCausland

---

### Citer ce document / Cite this document :

McCausland Sigrid. Formation des archivistes en Australie : le rôle de l'Association des archivistes. In: La Gazette des archives, n°218, 2010. La formation professionnelle : enjeux d'hier et d'aujourd'hui. pp. 253-262;

[http://www.persee.fr/doc/gazar\\_0016-5522\\_2010\\_num\\_218\\_2\\_4679](http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2010_num_218_2_4679)

---

Document généré le 15/03/2017

# Formation des archivistes en Australie : le rôle de l'Association des archivistes

---

Sigrid McCAUSLAND

## Introduction

Fondée en 1975, l'Association des archivistes australiens (ASA)<sup>1</sup> compte maintenant plus de 900 membres. La plupart sont des archivistes individuels mais on trouve également des services d'archives gouvernementales et d'autres organisations comme les écoles privées, les universités et les entreprises. L'ASA prend le rôle de porte-parole de la profession archivistique et offre plusieurs programmes de formation aux archivistes australiens.

Avant que nous explorions les activités actuelles de l'ASA, il serait utile de présenter l'histoire, la démographie et le système politique de l'Australie. L'Australie compte 22 millions d'habitants dont plus de 70 % habitent à moins de 50 km de la mer, surtout sur la côte est. Les villes de Sydney, Melbourne et Canberra (surnommées le *koala triangle*) sont les sièges de la direction de la vie professionnelle, pour l'ASA comme les autres associations nationales. Quant au système de gouvernement, l'Australie est une fédération où l'on compte neuf gouvernements : un national, six provinciaux<sup>2</sup> et deux territoriaux<sup>3</sup>. Ce type de gouvernement est un mélange entre ceux du Royaume-Uni et des États-Unis : l'Australie suit le *Westminster system* avec un Premier ministre, son cabinet et son attachement à la monarchie britannique, mais également les États-Unis avec une assemblée nationale, y compris la maison des représentants, et le Sénat. Aujourd'hui, chaque gouvernement est responsable des archives de sa juridiction et on compte donc neuf législations différentes. Les problèmes créés par l'étendue du pays et les neuf systèmes administratifs restent toujours parmi les obstacles principaux de l'ASA.

---

<sup>1</sup> En anglais, *the Australian Society of Archivists* (ASA).

<sup>2</sup> New South Wales, Victoria, Queensland, South Australia, Western Australia et Tasmanie.

<sup>3</sup> Australian Capital Territory, y compris la capitale Canberra, et Northern Territory.

## L'archivistique en Australie : une courte histoire

Le développement des archives en Australie a été très modeste jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Le premier archiviste Ian Maclean fut nommé en 1944 pour gérer les archives du gouvernement national qui connaissaient une croissance exponentielle due aux exigences de l'administration pendant la guerre. Dans les années suivantes, les archivistes australiens ont été guidés par les principaux théoriciens anglophones, l'Anglais Sir Hilary Jenkinson et l'Américain TR Schellenberg. Mais Ian Maclean et ses collègues du *Commonwealth Archives Office* (le prédécesseur des Archives nationales d'Australie) ont trouvé que les problèmes spécifiques à l'administration fédérale d'Australie avaient besoin d'une approche plus flexible. Du fait des fréquentes évolutions de l'administration fédérale australienne, les modèles britanniques, adaptés aux structures administratives stables, n'étaient plus appropriés.

Par conséquent, dans les années 1960 et 1970, les développements des archives et de l'archivistique en Australie se sont singularisés par une approche indépendante des principaux pays anglophones. La critique du *record group* américain par l'archiviste australien Peter Scott était en avance sur son temps<sup>1</sup>. Les préoccupations des Archives gouvernementales en ce temps-là étaient d'achever chacune une nouvelle législation et d'améliorer les conditions de conservation des archives. Heureusement, dès les années 1990, les Archives gouvernementales travaillent ensemble et partagent leurs compétences ainsi qu'avec les Archives nationales de la Nouvelle-Zélande<sup>2</sup>. Cependant, les efforts de formation des Archives gouvernementales restent toujours réservés presque exclusivement à leurs propres employés et aux autres fonctionnaires.

## Une association d'archivistes

La profession d'archiviste se développe peu à peu durant les années 1950 et 1960 et le journal *Archives and manuscripts* paraît pour la première fois en 1955.

---

<sup>1</sup> « The record group : a case for abandonment » est paru dans *The American Archivist*, vol. 29, octobre 1966. Cet article a été republié par l'ASA en 1995 dans *Debates and discourses. Selected Australian writings on archival theory 1951-1990*.

<sup>2</sup> Les archives gouvernementales se regroupent à la *Council of Australasian* (c'est-à-dire Australie et Nouvelle-Zélande) *Archives and Records Authorities* (CAARA) ; voir [www.caara.org.au](http://www.caara.org.au)

Initialement, les archivistes se regroupaient dans une section de l'Association des bibliothécaires australiens. Puis, en 1975, une trentaine d'archivistes a entamé un mouvement vers l'« indépendance » en se réunissant à Canberra afin de créer une association d'archivistes pour archivistes : l'ASA était née.

Un des objectifs de l'ASA est la formation : depuis ses débuts, l'association a poursuivi plusieurs grands projets comme l'accréditation des cours proposés par les universités et la formation permanente des archivistes. Ce sont encore aujourd'hui les lignes principales de ses efforts en matière de formation. Pour l'ASA, l'éducation formelle était un but majeur. Le premier cours en archivistique a débuté à l'université de Nouvelles Galles du Sud (UNSW) à Sydney en 1973, le second n'a été créé qu'en 1986 au *Melbourne College of Advanced Education* et le troisième en 1988 au *Monash University* de Melbourne<sup>1</sup>.

Un autre but de l'ASA est la formation en archivistique des amateurs des archives y compris les bibliothécaires, les bénévoles, les historiens et autres personnes intéressées par la gestion d'archives. Épisodiquement, l'ASA propose des ateliers et conférences à destination des amateurs d'archives dans les principales villes dont Sydney, Melbourne, Canberra, Adelaïde et Perth.

### **Les origines de *Keeping archives***

De 1984 à 1987, un petit groupe mené par Ann Pederson (arrivée en 1981 en Australie en provenance des États-Unis) a travaillé à Sydney sur un projet de production d'un manuel d'archivistique australien. Ce projet a été lié aux activités de formation de l'association, une des principales intentions du manuel étant de servir de texte de référence aux ateliers offerts au public. La première édition du texte *Keeping archives* est paru en 1987, la deuxième en 1993 et la troisième en 2008. Le contenu a été développé conjointement par les membres professionnels les plus actifs de l'association qui ont collaboré à la recherche et la rédaction. L'idée fondamentale de *Keeping archives* est de présenter aux lecteurs une synthèse des pratiques actuelles des archivistes

---

<sup>1</sup> Aujourd'hui, les cours de trois universités sont accrédités par l'ASA : Monash University (Victoria), Curtin University et Edith Cowan University (Western Australia). Charles Sturt University (New South Wales) et University of Canberra (Australian Capital Territory) ont proposé des cours en archivistique pour la première fois en 2010.

australiens. L'ouvrage, traduit en plusieurs langues, a rencontré un long succès pour l'ASA, comme publication mais également financièrement.

Dès sa création, l'ASA a tenté de satisfaire les besoins en formation de base en archivistique mais ses efforts, peu fréquents, n'étaient concentrés que dans les principales villes de chaque province. Puis, en 1986, la branche de Sydney de l'ASA a reçu une subvention pour un programme d'ateliers dans les villes régionales de la province du New South Wales. Cette subvention unique provient du gouvernement fédéral dans le cadre des célébrations organisées à l'occasion du bicentenaire de l'arrivée des Européens en Australie en 1788. Pour la première fois, et grâce à cette subvention, l'ASA a les ressources pour proposer un programme coordonné d'ateliers dans les régions. Une ébauche de *Keeping archives* fut alors utilisée avant la publication officielle. Les présentateurs étaient des archivistes expérimentés, aidés par des étudiants ou des représentants des organisations locales de chaque ville. Vingt ateliers ont eu lieu dans ce programme et les participants furent très enthousiastes<sup>1</sup>.

## Les années 1990

Une autre préoccupation de l'ASA en matière de formation concernait l'évolution des archives numériques. L'association a d'abord proposé le séminaire *Keeping data* en 1990 en coopération avec le conseil des archives d'Australie (ACA)<sup>2</sup>. Dans les années suivantes, ce séminaire a eu une forte influence sur les idées et les pratiques australiennes en ce qui concerne les archives numériques. Puis en 1993, le séjour de l'archiviste canadien Terry Cook en Australie a eu un impact important pour les archivistes australiens : un article, célèbre pour les archivistes anglophones, « *Electronic records, paper minds* » est né de leurs échanges<sup>3</sup>. La deuxième édition du *Keeping archives* est également parue en 1993. Le contenu a été mis à jour, notamment les chapitres sur la

---

<sup>1</sup> L'histoire de cette série d'ateliers est résumé par Sigrid McCausland dans un article « The keeping archives workshops program », *Archives and Manuscripts*, vol. 17, n°2, novembre 1989.

<sup>2</sup> Le conseil des archives d'Australie était une organisation représentant les Archives des secteurs publics et privés de 1984 à 2000. Malheureusement, il n'existe pas d'équivalent de la CAARA pour les archives non-gouvernementales.

<sup>3</sup> « Electronic records, paper minds: the revolution in information management and archives in the post-custodial and post-modernist era » est paru dans *Archives and manuscripts*, vol 22, n°2, novembre 1994. Il est également disponible en ligne : [http://socialstudies.cartagena.es/index.php?option=com\\_content&task=view&id=47&Itemid=42](http://socialstudies.cartagena.es/index.php?option=com_content&task=view&id=47&Itemid=42)

conservation et l'évaluation, et un chapitre au sujet des responsabilités légales des archivistes a été ajouté. Cette fois, le texte avait pour cible les étudiants ainsi que les amateurs et les responsables de services d'archives sans formation en archivistique.

La décennie entre 1990 et 2000 a été caractérisée pour l'ASA par plusieurs avancées très significatives. Sa conférence biennale est devenue annuelle en 1992. La conférence est une occasion importante pour les membres de renouer avec leurs contacts professionnels et de s'informer sur la recherche et leurs pratiques en assistant aux séances. Depuis cette date, la conférence a lieu épisodiquement dans une ville régionale. Quant à la pratique dans tous les secteurs, on observe une forte coopération entre l'ASA, l'ACA, les universités et les Archives gouvernementales d'Australie qui achevèrent un consensus professionnel sur les archives numériques et leur gestion : ce consensus a été fusionné dans la norme nationale « AS4390-1996 Records management »<sup>1</sup>. Au niveau plus théorique, Frank Upward, Sue McKemmish et leurs collègues de la *Monash University* ont développé le concept influent du *records continuum*<sup>2</sup>. De son côté, l'ASA a continué ses ateliers et ses séminaires mais sporadiquement et sans coordination nationale. Une nouvelle publication majeure *Selected essays in electronic recordkeeping in Australia* est sortie en 2000.

## Un nouveau plan et une nouvelle direction en 2005

N'étant pas une association suffisamment riche, l'ASA est en continuelle recherche de moyens afin d'améliorer ses projets. En 2005, l'association a pris une nouvelle direction pour ses activités éducatives et a lancé un plan spécifique « *Education Strategic Plan 2005-2008* » concernant l'élargissement et la diversification de son audience. Ce plan a eu quatre objectifs : la reprise de son programme d'accréditation des cours en archivistique proposés par les universités, la poursuite de sa participation au développement des normes nationales et internationales, l'amélioration de ses efforts dans la formation permanente des archivistes et la création d'un programme d'ateliers pour les personnes intéressées par la gestion des archives. Les deux derniers points

---

<sup>1</sup> Cette norme australienne a servi de base à la norme internationale ISO 15489.

<sup>2</sup> Pour en savoir plus, voir le site *Records Continuum Research Group* : <http://infotech.monash.edu/research/groups/rcrg/publications/>

étaient fortement rattachés au programme des publications de l'ASA, lui aussi en cours de redéveloppement. Cet objectif du programme d'ateliers, s'intitulant « *community education* », avait pour but de se concentrer sur les activités d'enseignement destinées aux non-professionnels des archives.

L'association a alors décidé d'employer un responsable délégué à l'éducation afin de coordonner ses activités de formation : Sigrid McCausland a occupé le poste d'« *éducation officer* » pendant trois ans, jusqu'en mars 2009. Elle a commencé par consulter les adhérents de l'ASA dans le but de découvrir leurs priorités concernant l'organisation des séminaires, des colloques et d'autres types de formations possibles. En parallèle, l'ASA a continué à proposer une série de séminaires sur l'évaluation qui, en 2007, a conduit à la publication de l'« *ASA appraisal statement* »<sup>1</sup>.

Il existe depuis longtemps une exigence en formation continue en archivistique pour les employés de services d'archives publiques et privées. Pour mieux comprendre ce besoin, il faut souligner qu'en Australie il n'est pas obligatoire d'avoir un diplôme en archivistique pour occuper un poste dans les principaux services d'archives, y compris les Archives nationales. En conséquence, beaucoup d'employés venant d'autres professions travaillent dans les services d'archives et n'ont qu'un apprentissage « sur le tas ». Ils représentent une cible dans les activités de l'ASA relatives à la formation permanente à partir de 2006. Par exemple, quand, en 2007, l'ASA publie un manuel sur les pratiques de la description intitulé *Describing archives in context: a guide to Australasian practice*, il était nécessaire d'y ajouter un atelier qui fut développé puis proposé aux conférences annuelles de l'ASA en 2008 et 2009. Cet atelier, alliant normes de description et exemples, a été très apprécié des participants. Le souhait est qu'il devienne un événement régulier dans le calendrier de formation de l'ASA.

## **L'atelier de base et flexible**

Le nouveau plan éducatif a prévu une série nationale d'ateliers lors de la publication de la troisième édition de *Keeping archives*. La première priorité était de développer un atelier d'introduction, fondé sur le texte de *Keeping archives*, flexible et adaptable aux besoins spécifiques de chaque situation. Les premiers

---

<sup>1</sup> <http://www.archivists.org.au/submissions-position-papers-and-mous>

ateliers ont débuté en septembre 2007 à Sydney et à Maitland (environ 200 km au nord ouest de Sydney). Le titre de l'atelier était « comment gérer vos archives » et le programme comprenait des séances sur la stratégie pour les services d'archives, l'évaluation, la description et l'emmagasinage des archives. Les ateliers étaient conduits par des présentatrices très expérimentées qui encourageaient la participation en offrant la possibilité de poser des questions et d'exposer ses expériences personnelles. Des images d'archivistes en action étaient ajoutées aux conseils oraux et aux dépliants.

Les participants venaient de milieux divers : jeunes archivistes en apprentissage, bibliothécaires, conservateurs, bénévoles de musées, étudiants par correspondance désireux de rencontrer des archivistes, représentants d'archives d'écoles ou d'églises, historiens, généalogistes et même un représentant d'un syndicat national. Les ateliers de septembre 2007 ont eu un grand succès : les participants les ont jugés très utiles pour leur formation ainsi que pour l'établissement ou l'élargissement de leurs réseaux professionnels. Ces premières expériences ont aussi été bénéfiques à l'association pour le développement futur du concept et de l'aspect pratique des ateliers. L'ASA est alors prête à proposer l'atelier à des audiences internationales.

## **L'atelier en contexte international**

### *PARBICA*<sup>1</sup>

L'atelier suivant a eu lieu pendant la conférence biennale de PARBICA à Nouméa en octobre 2007<sup>2</sup>. Jusqu'à cette époque, l'ASA était membre de PARBICA et plusieurs archivistes australiens avaient participé aux conférences et au bureau de PARBICA. Mais le conseil de l'ASA, cherchant à devenir plus efficace dans son soutien à PARBICA, a alors proposé un atelier sur les bases de l'archivage s'intégrant au thème de la conférence « Archives sans frontières : coopération et solutions partagées ». L'ASA a travaillé avec le bureau de PARBICA, notamment Evelyn Wareham et Adrian Cunningham, en développant le programme de l'atelier.

---

<sup>1</sup> Branche Régionale pour le Pacifique du Conseil international des Archives.

<sup>2</sup> Ill. 1, p.VIII

Quatre séances ont eu lieu : l'introduction sur les archives, sur la théorie et la pratique des archives ; les principes fondamentaux – principes de provenance et d'ordre primitif ; classement et description ; et les bases de la conservation. Sigrid McCausland, de l'ASA, était responsable de toutes les séances, à l'exception de la dernière ; les responsables pour les bases de la conservation étaient Tharron Bloomfield de Nouvelle-Zélande et Marianne Tissandier de Nouvelle-Calédonie, qui avaient étudié la conservation ensemble en Australie.

Environ vingt-cinq participants de divers pays du Pacifique ont assisté à l'atelier. Comme pour les autres séances de la conférence, les participants étaient anglophones et francophones : un service de traduction de l'anglais vers le français était prévu mais quelques difficultés sont survenues quand l'atelier est devenu bilingue et que les responsables ont répondu aux questions en français. Toutefois, des photographies personnelles avaient été sélectionnées pour l'exercice de classement et description afin de limiter les barrières de la langue, et des travaux en petits groupes ont pu être instaurés. La séance sur les bases de la conservation s'est très bien adaptée aux problèmes du climat et de niveau de ressources des îles du Pacifique. L'atelier fut un succès pour les participants de PARBICA ainsi que pour l'ASA, satisfaite des résultats.

Entre octobre 2007 et juillet 2008, l'atelier flexible a progressé : en mars 2008 l'atelier s'est déroulé à Perth dans une école et les participants provenaient d'écoles, d'églises, de gouvernements locaux et régionaux.

### *Conseil international des archives*

La première occasion d'utiliser l'ensemble des ressources de *Keeping archives* fut en juillet 2008 au congrès du Conseil international des archives (ICA) à Kuala Lumpur (Malaisie). Après le succès de Nouméa, l'ASA, assistée par PARBICA, a proposé un atelier pour le congrès<sup>1</sup>. Le programme pour l'atelier était semblable à celui de Nouméa, à l'exception de la partie conservation, couverte par plusieurs séances du congrès déjà consacrées aux désastres et à la conservation préventive. En planifiant cet atelier, les responsables ont rencontré de nouveaux défis, particulièrement le fait d'ignorer le nombre exact de participants, leurs provenances et leurs niveaux de connaissances archivistiques. Deux ateliers étaient programmés le même jour, l'un le matin et l'autre l'après-midi, sans possibilité donc d'adapter le contenu ou l'approche.

---

<sup>1</sup> Les présentateurs étaient Kim Eberhard et Sigrid McCausland de l'ASA et Setareki Tale de PARBICA ; <http://www.kualalumpur2008.ica.org/en/sessions/archival-basics-principles-and-practice>

Mais le défi-clé pour l'ASA était d'offrir une expérience significative à une audience diverse : en Australie, nous étions conscients des différentes traditions parmi les pays anglophones mais désormais il était question du monde entier !

Avoir un exercice pratique pour renforcer les principes théoriques était depuis longtemps au cœur des ateliers de l'ASA. Cette fois, l'activité proposée était de développer deux scénarios concernant des bâtiments de stockage et de conservation d'archives : l'un concernait la construction d'un nouveau bâtiment, l'autre la restauration d'un entrepôt comme centre d'archives. Divisés en deux groupes, les participants venant de tous les continents ont discuté vivement des problèmes rencontrés ; ensuite un porte-parole représentant chaque groupe a rapporté aux autres participants le contenu de leurs échanges.

## **Développements récents**

La coopération entre l'ASA et PARBICA a continué jusqu'à la conférence de PARBICA à Brisbane en octobre 2009. Pour la première fois, l'ASA, PARBICA et l'Association des archivistes néo-zélandais (ARANZ) ont présenté une conférence conjointement : ils ont travaillé ensemble afin d'offrir aux archivistes de la région Pacifique une semaine de séances, séminaires, ateliers et visites dans les services locaux d'archives. Huit ateliers ont été menés, dont un proposé par le comité australien de l'UNESCO Programme Mémoire du Monde et « *Digital Futures* » sur les archives électroniques sous le parrainage des Archives nationales d'Australie et de la CAARA. L'ASA a joué un rôle actif lors des ateliers sur la conservation de base (suivant le modèle de Nouméa), la description et la promotion des archives.

En 2010, l'ASA a pris une autre direction pour ses ateliers, en chargeant Barbara Reed, archiviste très respectée au niveau national et international, de développer et présenter une série d'ateliers liée aux chapitres individuels de *Keeping archives*. Les deux premiers ateliers de cette série seront « *Introducing archives and archival programs* » et « *Introduction to accessioning* ».

## **Conclusion**

Soutenir la formation des archivistes et de toute personne désirant travailler dans le domaine des archives reste une des principales ambitions de l'Association des archivistes australiens. Durant 35 ans, l'Association a multiplié les approches et les méthodes afin d'offrir des programmes adaptés aux origines diverses de ses auditeurs. Les archivistes, professionnels ou non, ont profité des programmes de formation de l'association en tant qu'étudiants ou enseignants. Parallèlement, l'Association a été un participant influent dans les débats professionnels et les avancées de l'archivistique en Australie, et espère continuer dans cette voie.

Sigrid McCAUSLAND

Enseignante

Charles Sturt University, Wagga Wagga, Australie

smccausland@csu.edu.au